

# LA DISCIPLINE POSITIVE : OUTIL D'UNE ÉDUCATION SANS VIOLENCE



Elle est un moyen positif pour faire face à une conduite non souhaitée des apprenants en classe et maîtriser la colère et la frustration chez l'enseignant. Elle fournit aux enfants les informations et les compétences dont ils ont besoin pour apprendre. À travers la pratique de la discipline constructive, le développement des capacités, des attitudes de non-violence et des méthodes pédagogiques inclusives, les enfants assimilent progressivement des valeurs morales, apprennent à résoudre des conflits de façon constructive ; ils deviennent capables de faire preuve de créativité dans la résolution des problèmes et éprouvent de l'empathie pour autrui.

## FONDEMENTS ET AVANTAGES

La discipline positive peut conduire les apprenants à respecter les règles établies sans violence et sans pression. L'élaboration et le respect desdites règles sont basés sur la participation des apprenants, le dialogue, le respect mutuel, la responsabilisation, l'autodiscipline, l'équité (équité et non-discrimination) et la justice, la collaboration et la prévention des situations qui peuvent mener au non-respect des règles et aux sanctions ; dans le respect des besoins de développement de l'apprenant et sa qualité de vie.

## EFFETS POSITIFS DE L'APPROCHE

- ✓ Constitue une alternative efficace à la punition corporelle et psychologique ;
- ✓ Accroît la prise de conscience des droits de l'enfant chez les enseignants et les parents;
- ✓ Fournit aux adultes (enseignants et parents) des outils concrets et constructifs de résolution des conflits avec leurs enfants ;
- ✓ Permet aux adultes de comprendre la logique, le raisonnement et les sentiments qui se cachent derrière le comportement des enfants et des apprenants ;
- ✓ Encourage des stratégies qui stimulent l'apprentissage des enfants qui corrigent eux-mêmes leurs comportements grâce aux connaissances assimilées ;
- ✓ Crée une atmosphère de convivialité qui stimule chez l'enfant l'apprentissage et le goût de fréquenter l'école;
- ✓ Favorise l'épanouissement harmonieux, l'affirmation de soi et l'éclosion des potentialités latentes de l'apprenant.

## Exemple de techniques pédagogiques pour une éducation sans violence (illustrées par des cas pratiques permettant à l'enseignant de mettre en œuvre une éducation sans violence)

**Technique du renforcement** (verbal ou non verbal), c'est faire suivre un comportement souhaitable chez l'élève par quelque chose qu'il apprécie.

**Exemple 1 :** L'enseignant, en face d'un bon résultat ou d'un comportement souhaité peut dire à l'élève : « C'est très bien, je suis content de ton travail, ça me fait plaisir, un bon pour lui... ».

**Exemple 2 :** Cette fois-ci, l'enseignant, en face d'un bon résultat ou d'un comportement souhaité, peut alors faire un sourire, un cadeau, un signe d'approbation de la tête, une surprise agréable, un accord de privilèges (nommer, par exemple, l'élève responsable de classe pour le féliciter de son bon comportement), etc.

<p><b>Technique du façonnement</b>          Tout comme le renforcement, « faire suivre un comportement souhaitable chez l'élève, d'une conséquence agréable pour lui ». Sa spécificité réside dans le fait que la conséquence agréable n'intervient pas seulement à la fin du comportement souhaité mais chaque fois que l'élève opère un changement dans le sens du comportement souhaité.</p>	<p><b>Exemple 3 :</b> cas d'un enfant malpropre.          Comportement final souhaité : être propre          Comportements intermédiaires souhaités : propreté des habits, propreté du corps, bon entretien des fournitures scolaires, propreté de la classe, propreté de la cour de l'école.          Chaque fois que l'enfant aura développé un comportement intermédiaire, l'enseignant utilisera le façonnement en disant par exemple : « C'est très bien ! Ce matin, tes habits sont propres mais tu ne t'es pas lavé. La prochaine fois, pense aussi à te laver ».</p>
<p><b>Technique du message clair</b>          Il s'agit de dire clairement à l'enfant ce qui lui est reproché, pourquoi cela lui est reproché et le comportement attendu de lui.</p>	<p><b>Exemple 4 :</b> cas pratique d'un exercice d'application non fait.          Ce qui est reproché à l'élève : « Tu n'as pas fait ton exercice »          Pourquoi cela lui est reproché : « En te comportant ainsi, tu risques d'avoir une mauvaise note, tes parents ne seront pas contents de toi. Tu risques aussi d'encourager tes amis à faire comme toi, alors que ce n'est pas bien et en fin de compte de me décevoir aussi ».          Le comportement attendu: « Demande-moi lorsque tu ne comprends pas un exercice ».</p>
<p><b>Technique du modelage</b>          Il s'agit de partir du principe que l'enfant apprend par observation et imitation. Elle consiste à donner par conséquent à l'enfant un modèle concret de ce qu'il doit faire.</p>	<p><b>Exemple 5 :</b> pour le cas pratique d'un élève inattentif en classe, l'enseignant peut l'inviter à observer le comportement d'un élève attentif qui a de bons résultats et à l'imiter.  <b>Exemple 6 :</b> cas d'un élève qui affichait des comportements indésirables envers les personnes âgées et qui a fini par abandonner son mauvais comportement en observant la vie quotidienne exemplaire des pairs éducateurs</p>
<p><b>Substitution du stimulus</b>          Elle consiste à remplacer quelque chose qui peut déclencher un comportement négatif chez l'élève par une autre chose susceptible de faire disparaître ledit comportement.          Dans l'exemple 7, il s'agit de modifier le contexte hostile à l'élève de façon à obtenir de lui le comportement attendu. Dans l'exemple 8, il s'agit de faire opérer un choix par l'élève parmi deux propositions qu'il n'approuverait pas. Le principe est que l'enseignant veut offrir deux choix à l'enfant, deux choix qui conviennent à l'enseignant de toute façon.</p>	<p><b>Exemple 7 :</b> cas pratique d'un élève qui n'aime pas la lecture (contexte hostile), l'enseignant organise les séances de lecture sous forme de jeu et le nomme chef de groupe (contexte agréablement modifié).  <b>Exemple 8 :</b> en EPS, le cas pratique d'un élève qui refuse de faire partie d'une des deux équipes (bleu et rouge) pour problème de couleur, l'enseignant lui demandera de choisir l'une ou l'autre équipe où il sera le chef. L'élève choisira forcément l'une des deux équipes et l'enseignant aura alors réussi à l'amener à jouer sous l'une des deux couleurs initialement prévues. La méthode privilégiée dans ces deux cas de figure est la <b>technique d'extinction</b> qui consiste à ignorer le comportement déplaisant de l'enfant. Il s'agit d'agir ainsi pour que n'y voyant aucun avantage à tirer de son comportement, l'enfant opte pour le comportement souhaitable.</p>
<p><b>Technique de satiété du stimulus.</b>          Il s'agit de laisser l'enfant faire sans intervenir pour qu'avec le temps il se lasse de ce comportement. Cependant, cette technique n'est pas à utiliser de façon abusive. Elle est à utiliser lorsque le comportement de l'enfant n'a pas de conséquences négatives pour lui-même et son entourage et qu'il n'est pas aisé de le convaincre autrement.</p>	<p><b>Exemple 9 :</b> Modou est un élève de la classe de 3ème. Il a l'habitude au moment du cours de mathématique de se lever et de faire des grimaces pour énerver le professeur. Mais celui-ci l'ignore complètement. Modou finit par abandonner son mauvais comportement devant l'indifférence qu'affichent le professeur et ses camarades.           Cette méthode découle du principe que l'enfant se lasse avec le temps d'un jouet nouvellement acquis, l'on peut admettre qu'avec le temps, l'enfant se lassera d'un comportement dont il tire grand plaisir et qui paraît inadéquat pour toute conduite de la classe.</p>